

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 124 (1998)
Heft: 5

Artikel: Le BAC - Temps d'un regard et regard du temps
Autor: Fournier, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-79374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

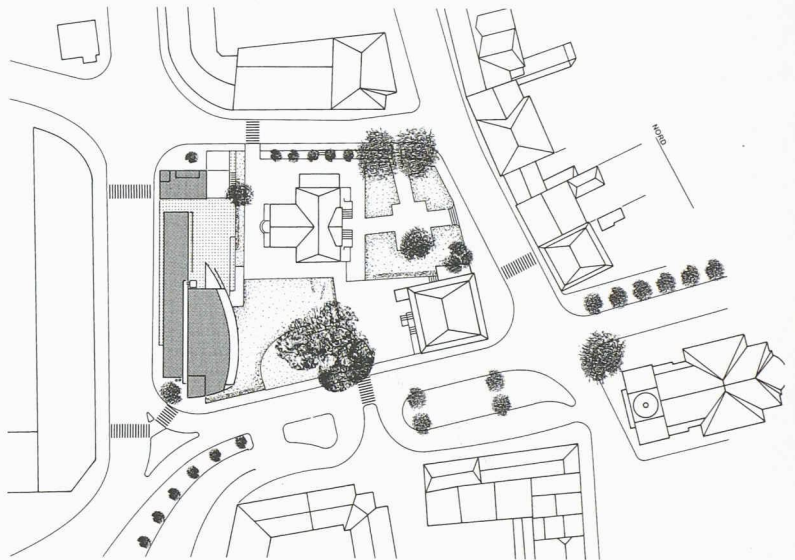
Le BAC – Temps d'un regard et regard du temps

Par Barbara Fournier
Atelier d'architecture
Rodolphe Luscher
rue Beau-Rivage 6
1006 Lausanne

Photographe:
P. Boss, Renens

Morges est une ville de culture: arts plastiques et dramatiques, lettres et musiques s'y côtoient. Morges est aussi une ville du lac, c'est-à-dire détentrice d'un certain art de vivre et d'un certain art de voir. Construit derrière l'église, en contrepoint du château, le bâtiment administratif cantonal (BAC), par son architecture et son positionnement dans le site, multiplie les relations avec le lieu, avec le lac et ses lumières. La légèreté, le glissement des structures lumineuses et des ombres sur les formes, les matières et les couleurs, voiles de verre, écrans soyeux des murs, vibrations des polychromies, nouent un dialogue et créent le lien entre la manifestation d'une architecture contemporaine et le vieux bourg de Morges.

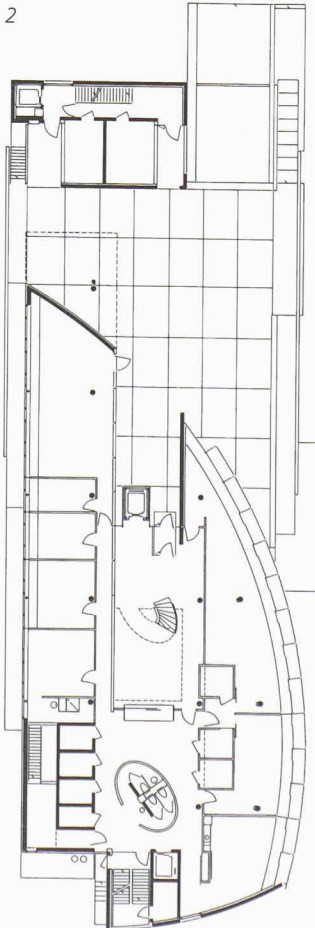
Posé en douceur dans l'écrin d'un parc végétal, de manière à réaliser une mise en valeur réciproque, le BAC – dont la volumétrie demeure modeste – se livre au regard par décompositions successives. Formes, volumes et textures se déclinent en fonction des espaces qu'ils épousent: linéarité de la façade Nord sur l'espace rue, toile de béton affirmée pour composition urbaine sur l'espace bâti et double rideau de verre convexe grand ouvert sur l'espace jardin. De l'intérieur, le bâtiment offre à chaque pas des visions inattendues, comme autant de temps d'arrêt saisis et cadrés dans la mouvance de la réalité extérieure. Mais à cette temporalité syncopée, rythmique, instantanée, l'architecture du BAC adjoint encore une fluidité temporelle qui permet aux yeux de traverser lentement des plans successifs livrés par transparences, par effets translucides, des images, des lumières et des ombres qui ne se dévoileront pleinement que si l'arpenteur du lieu prend le temps de se laisser porter par son regard. Ainsi, la transparence de la façade Sud passe doucement de l'évidence immédiate au subtil progressif, du transitif au transitoire: cette façade ne donne



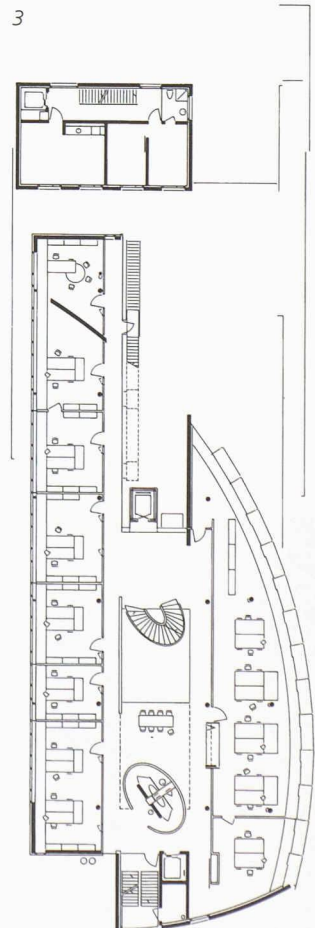
1

1. Plan de situation
2. Plan niveau 0
3. Plan niveau 1
4. Plan niveau 5
5. Vue extérieure
6. Vue extérieure

2



3



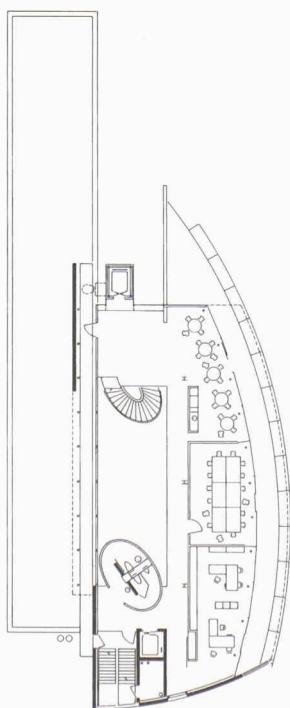
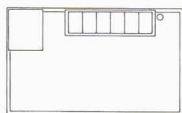


67

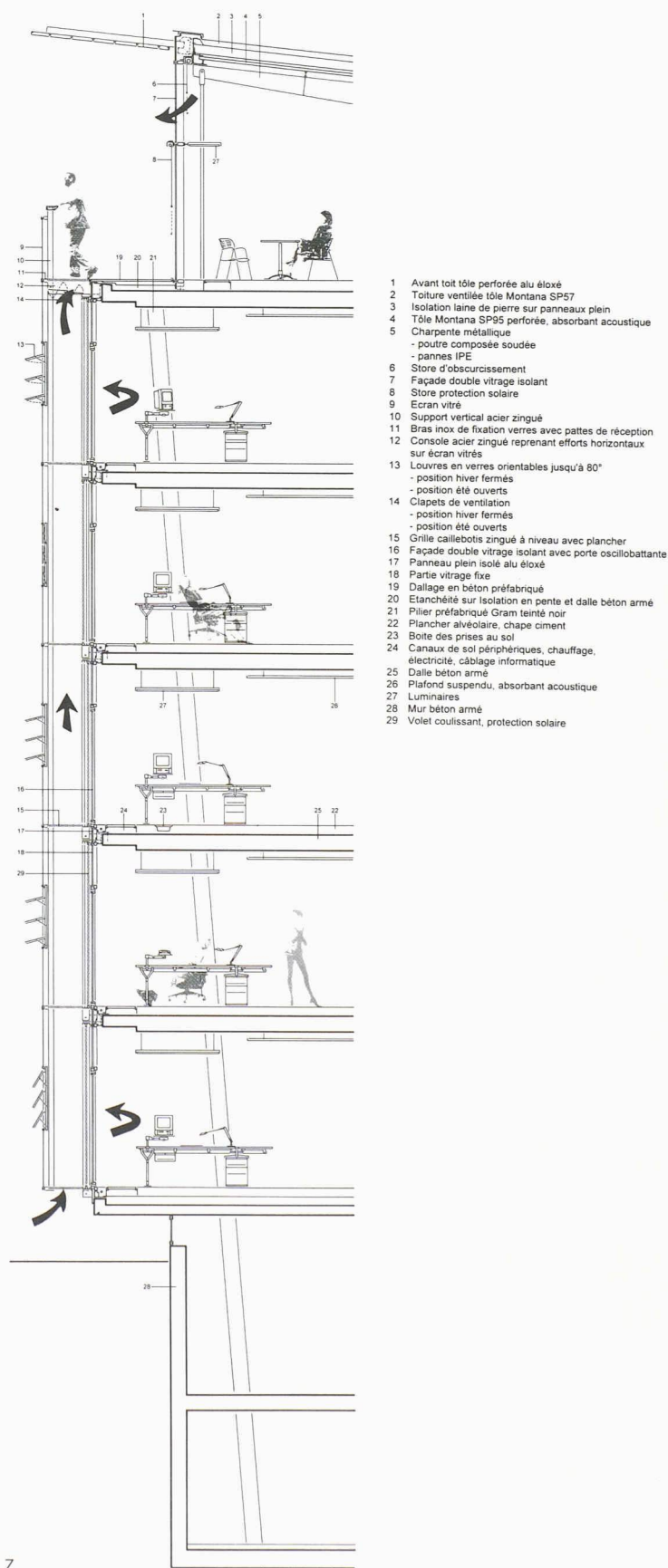
5

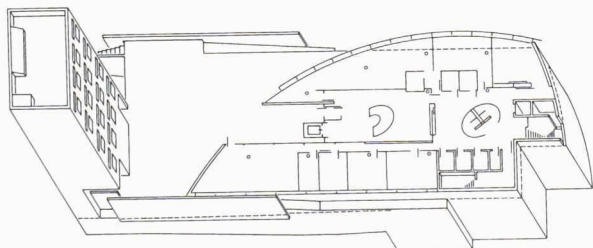
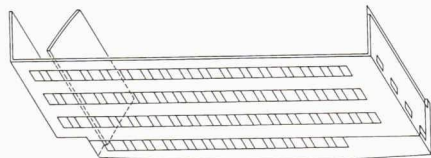
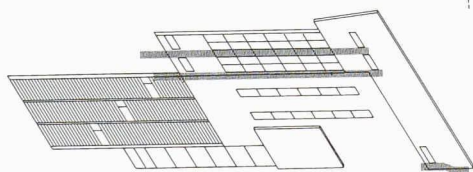
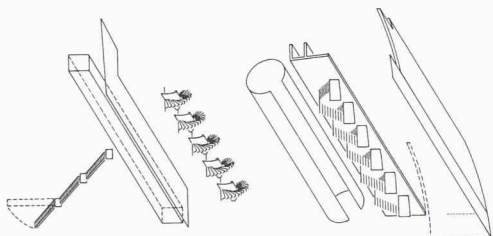
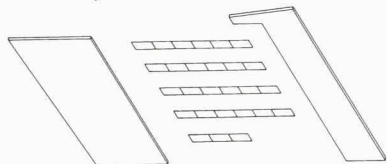
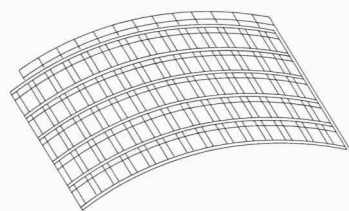
6

4



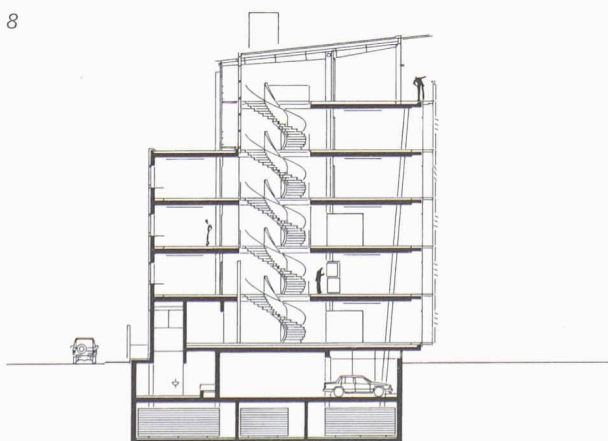
pas seulement à voir l'autre côté de la paroi vitrée, elle véhicule la lumière du parc le long du hall patio et l'amène sans encombre jusqu'au mur Nord qui longe la rue. La transparence est filtrée au passage par des éléments de séparation translucides qui recomposent ou décomposent les volumes intérieurs sous l'effet changeant de la lumière diffuse. Dosée, ombrée, tempérée ou jubilatoire, la lumière est littéralement travaillée comme s'il s'agissait d'une structure tangible, d'un matériau de (dé)construction à part entière qui tantôt expose, exalte, retient ou dérobe. Par la multiplication des visions qu'il engendre, le BAC met en scène cette temporalité double dans laquelle évoluent le regardant et le regardé. Il concrétise avec force, mais sans brutalité, un des thèmes centraux de l'architecture, à savoir cette troublante coexistence des deux dimensions qui interpellent l'homme en lui conférant son échelle véritable et sa mesure : l'éphémère et la durée, le temps d'un regard et le regard du temps.





9

8



10

11

